



# Ensemble Lalé



*Le Chant  
du Soleil*

James Serre : ney direction artistique, Gilles Andrieux : tanbûr,  
Arash Mohafez: santûr, Sophia Perrin : bendir

## Musique à la Cour des Sultans

[www.jamesserre.com](http://www.jamesserre.com)  
facebook : James Serre musicien

l'Ensemble Lalé  
les artistes  
répertoires  
les instruments  
lexique de la  
musique ottomane  
contacts  
fiche technique





# l'Ensemble Lalé

## musique savante ottomane

Carrefour entre Orient et Occident, Istanbul se distingue depuis six siècles par la richesse de son patrimoine musical classique, synthèse exemplaire de l'héritage byzantin, de la théorie arabo-persane et des traditions turques d'Asie centrale.

Pratiquée dans l'empire ottoman depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, la musique savante ottomane (Türk sanat müziği), s'articule sur un système complexe de modes mélodiques (makam), rythmiques (usul), ainsi que plusieurs genres vocaux et instrumentaux organisés en suites de concert (fasıl).

L'Ensemble Lalé perpétue, dans le plus grand respect de la tradition du style ottoman, un riche répertoire de pièces vocales et instrumentales composées entre le XV<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, véritable chefs-d'œuvre des plus grands compositeurs de la Cour des sultans.

## les artistes

James Serre – Ney, Rabâb, Direction artistique  
Gilles Andrieux – Luth Tanbûr  
Arash Mohafez – Santûr  
Sophia Perrin – Bendir

# James Serre

ney, rabâb, direction artistique



James Serre est un musicien, concertiste et conférencier, spécialisé dans les musiques d'Asie mineure et dans les musiques savantes et spirituelles de l'Empire ottoman.

Il pratique et enseigne le ney (flûte en roseau) et le rabâb, deux instruments investis d'une forte valeur symbolique et sacrée dans les concerts spirituels des derviches tourneurs Mevlevi.

Passionné par les voyages et les sonorités de l'Orient, c'est à Istanbul, creuset de l'art musical ottoman, qu'il reçoit une réelle initiation instrumentale et philosophique.

Il y fréquente assidûment le meşkhane du maître de ney et de chant Hafîz Ahmed Şahin et s'initie à la musique ottomane auprès des grands maîtres stambouliotes tels que, Neyzen Hüseyin Ozkılıç, Tanbûri Murat Aydemir, Udî Necati Çelik et Rabâbî Mehmet Refik Kaya.

Aujourd'hui musicien prolifique, dépositaire d'un héritage précieux, il est invité aussi bien dans des festivals et salles de spectacles en Europe et au Maghreb, que dans les centres culturels et conservatoire où il anime des conférences sur les musiques savantes et spirituelles de l'Orient.

# Gilles Andrieux

## tanbûr

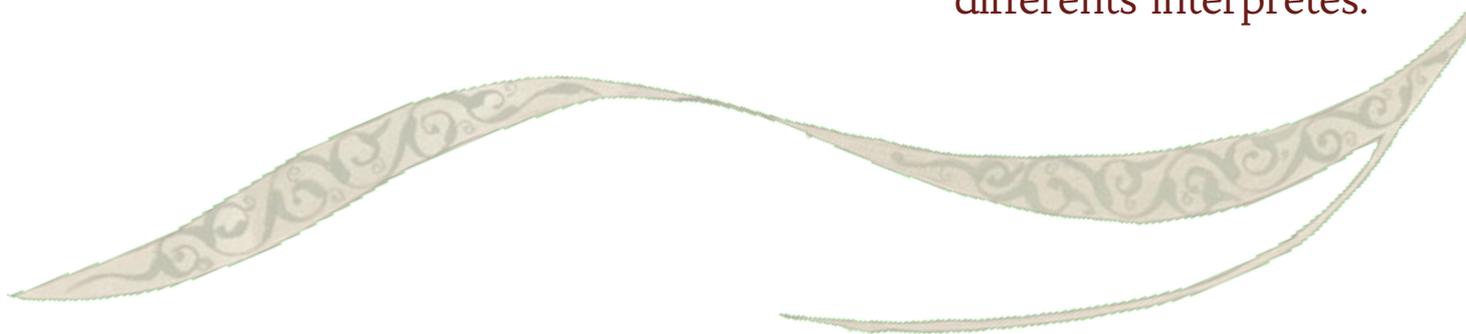
Dès 1975, Gilles Andrieux commence l'apprentissage du saz sous la direction de Talip Özkan et étudie la musique des confréries soufies d'Istanbul auprès de Kudsi Ergüner.

Il noue depuis lors un dialogue entre les traditions musicales d'Orient et celles d'Occident.

Après avoir rencontré Philippe Eidel, il s'associe en 1994 avec le violoncelliste de jazz Vincent Courtois et compose les morceaux de leur album *Turkish Blend*.

De même avec son ami et complice de toujours : Grégoire Baboukhanian, il enregistre *Selim s'évade* en 1997.

Aujourd'hui, à partir de ses instruments d'Anatolie, il crée des musiques pour le théâtre ou la danse et écrit aussi des chansons pour différents interprètes.



# Arash Mohafez

## santûr



D'origine iranienne, Arash Mohafez est d'abord un joueur de Santûr (cithare persane jouée avec des baguettes) et un spécialiste de la musique traditionnelle iranienne qu'il a apprise, pendant huit ans, auprès du maître Majid Kiani.

Cette formation musicale lui ouvre les portes de la scène internationale : il se produit en France, en Suisse, à Taïwan, en Azerbaïdjan et au Tadjikistan...

Installé à Paris depuis plusieurs années, il est l'auteur d'une thèse de doctorat en ethnomusicologie à l'université Paris X, où il étudie les différents aspects du concept

du Makam (modes orientaux) et mène une recherche comparative entre le système de la musique persane et celui de la musique ottomane.

Depuis 2011, il est membre du comité scientifique du Mahoor Music Quaterly en Iran. Il est aussi le fondateur de l'Ensemble Néo-classique de Téhéran, avec lequel il rassemble d'excellents musiciens iraniens et donne des concerts et des conférences en France et à l'étranger.



حضرت مولانا کمال  
نیزن بابا شمس  
قطب بابا اودده  
قدس سر  
العزیز  
معا

# Répertoire

L'Ensemble Lalé présente des pièces vocales et instrumentales composées entre le XVI<sup>e</sup> siècle et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces siècles s'illustrent par la présence à la Cour des plus éminents compositeurs de la musique d'art turque et représente l'apogée de la musique classique ottomane.

## Le manuscrit perdu de Kevseri

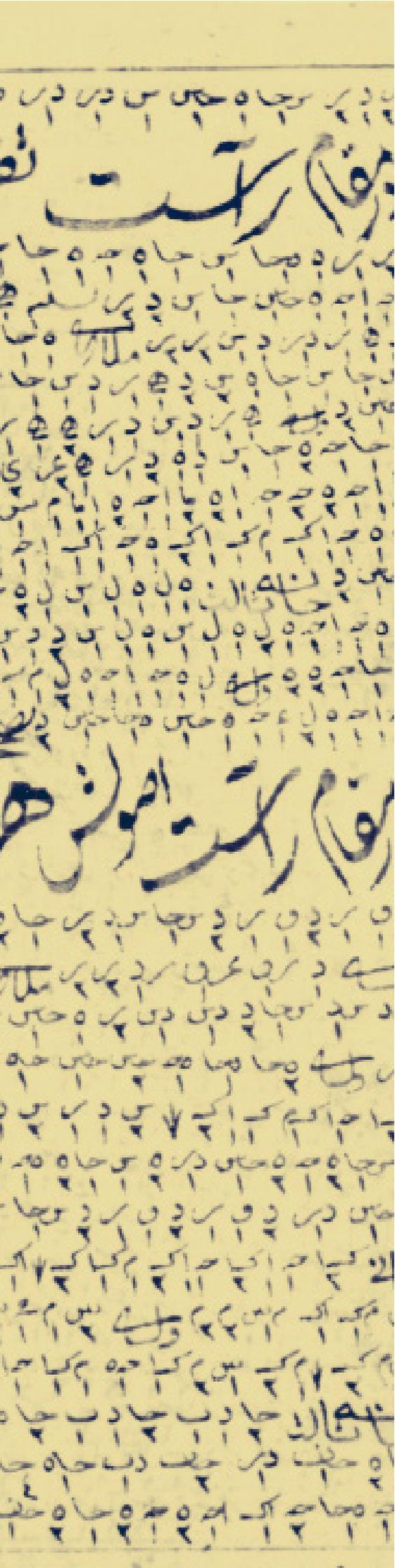
L'Ensemble Lalé propose un programme, tout à fait inédit, dont la majorité des pièces instrumentales, encore inconnues du public, sont extraites d'un manuscrit du XVIII<sup>e</sup> siècle réapparu et publié en 2016 à Istanbul grâce au musicologue turc Mehmet Ugur Ekinçi.

Ce manuscrit attribué au musicien Kevseri contient 539 transcriptions musicales de mélodies qui résonnaient entre le XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle dans les palais des sultans ottomans et des monarques persans. Parmi elles, deux cent transcriptions originales et une quarantaine de tradition persane.

Grâce à ses recherches et la volonté de faire découvrir après plusieurs siècles d'oubli ce trésor musical, l'Ensemble Lalé interprète une sélection de compositions ottomanes et persanes, parfois anonymes, intégralement réarrangées.

Pour cette occasion, l'Ensemble s'est enrichi d'un instrument persan présent au XVIII<sup>e</sup> siècle à la Cour d'Istanbul : le santûr, joué par Arâsh Mohâfez, spécialiste des musiques persanes et docteur en ethnomusicologie





## Programme :

Improvisation au ney, tanbûr et santûr  
dans le mode Siphir

1 - Siphir peşrev : Dimitri Kantemir

2 - Der-makam-1 Nişabûr : Hindîlerin  
(Kevseri)

3 - Der-makam-1 Nişabûr semai :  
Anonyme (Kevseri)

4 - Der-makam-1 Acem : Murad (Kevseri)

5 - Der-makam-1 Bayati : pièce persane  
anonyme (Kevseri)

6 - Der-makam-1 Hüseyini : pièce persane  
anonyme (Kevseri)

7 - Uşşak Peşrev : Ibrahim Ağa

Improvisation au ney, tanbûr et santûr  
dans le mode Uzzâl

8 - Der-makam-1 Uzzâl : Anonyme  
(Kevseri)

9 - Der-makam-1 Hicâz semai : pièce  
persane (Kevseri)

10 - Dördüncü Selâm - Bayati Ayîn :  
cérémonie mevlevie

# Le Ney

Le ney (persan ou turc) est une flûte en roseau oblique, originaire d'Asie centrale, dont les plus anciennes formes datent de l'âge des pyramides (3000–2500 av. J.-C).

Depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, siècle de Mevlana Rûmi, fondateur de la confrérie Mevlevi, le ney est devenu l'instrument fondamental de la musique classique et mystique du monde ottoman.

Il est en effet considéré comme le symbole de l'âme qui, séparée du monde céleste, recherche cette union perdue. Image de l'Homme Parfait, il incarne ce que le mystique souhaite devenir : une « écorce transparente animée par le souffle divin » (le premier son émis par le ney se rapprocherait le plus du souffle vital).



# Le Tanbûr

Tanbûr est le nom le plus commun des luths à long manche dans les cultures musicales médiévales du monde musulman.

Instrument prédominant dans la musique classique ottomane et la musique soufie Mevlevie, le tanbûr turc voit son origine dans les luths à long manche provenant d'Asie centrale.

A la fin du XVIIe siècle, le tanbûr avait non seulement gagné sa place dans l'ensemble musical à la Cour ottomane mais il avait remplacé tous les autres membres de la famille des luths à manche court comme le 'Ûd et le Kopuz.

La suprématie de ce luth est sans précédent dans la musique d'art turque.

Le compositeur et prince Dimitri Cantemir affirme dans la première page de son traité musical cette supériorité du tanbûr:

« L'instrument appelé tanbûr est le plus parfait et le plus complet de tous les instruments que nous connaissons car il effectue complètement et sans faute tous les sons et les mélodies que produit la voix humaine. »

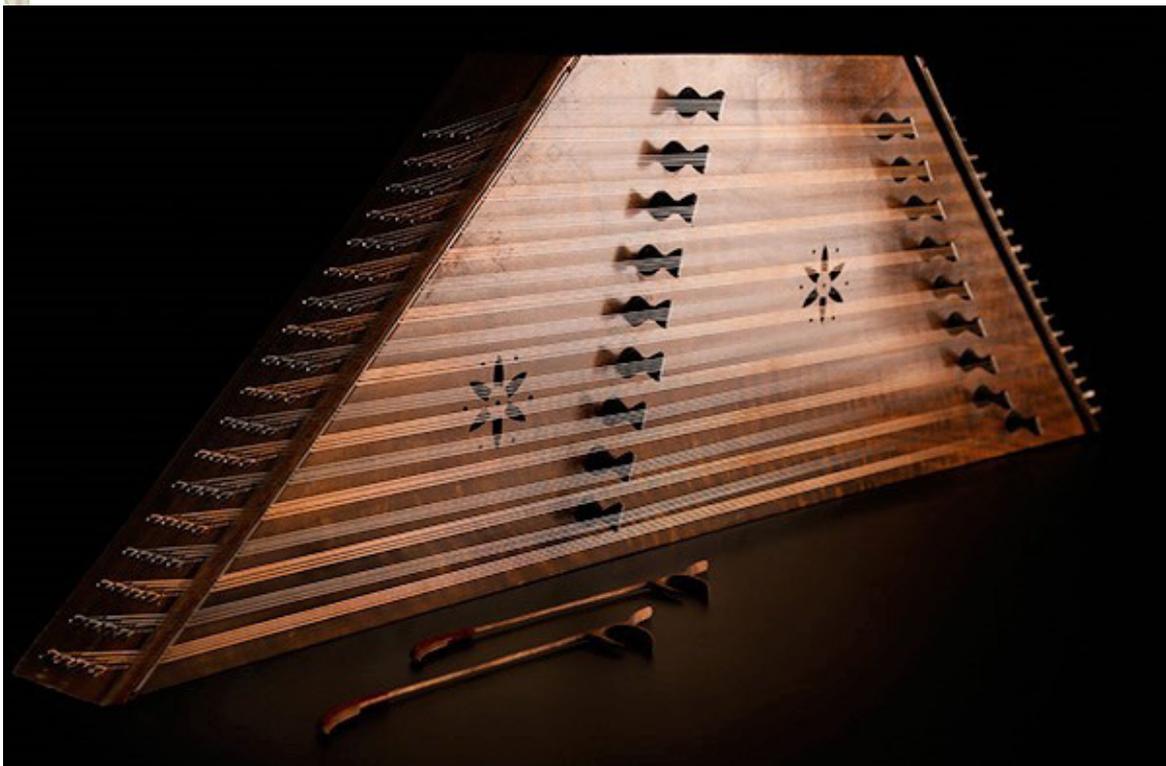


# Le Santûr

Le santûr est un instrument de musique persane diffusé dans tout le Moyen-Orient appartenant à la famille des cithares sur table.

Il s'agit d'un instrument à cordes frappées, sans doute très ancien (peut-être assyrien selon certains auteurs contestés). Cependant, les premières traces écrites ou picturales le représentant sous sa forme actuelle ne datent que du XII<sup>e</sup> siècle.

Maintenu dans l'ensemble de la Cour ottomane jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, il fût remplacé sous le règne du sultan Abdülmeçid par le cymbalum roumain A la Franca, qui se jouait surtout dans les cabarets de la communauté juive. Son déclin est quasiment parallèle à l'émergence du système musical moderne turc.



# Le Rabâb

Le rabâb est l'un des principaux instruments de la musique soufie turque, appelé également « voix mélancolique », « nuage blanc » en perse, du fait de son timbre rappelant une plainte.

Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, cet instrument qui date de -3800 av J.-C. était le seul instrument à corde de la musique turque.

Il a été joué durant 400 ans par les Seldjoukides et pendant 600 ans par les Ottomans.

A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, le rabâb perd de son intérêt avec l'arrivée du violon européen, il serait en quelque sorte l'ancêtre du violon moderne.

Il a été réintroduit dans l'ensemble de musique classique ottomane, par le maître Mehmet Refik Kaya, artiste au sein de la Communauté historique de la musique turque d'Istanbul.



# Petit lexique de la musique ottomane

Le **beste** est un genre vocal dans la musique classique ottomane. Le beste a été l'une des principales formes dans le **fasıl** (suite) avec le **semâi**, et ses paroles venaient du turc ottoman, langue empruntée à la poésie du **gâzel** et **murabba'**.

Le **fasıl** constitue une suite de pièces de plusieurs genres vocaux et instrumentaux organisés en suites de concert.

Les **ilahî** sont les hymnes à la louange d'Allah, du Prophète Muhammed et aussi de saints soufis. Écrits en turc, les **ilahî** sont composés dans une grande variété d'**usul** (rythmes) et de **makam** (modes) et constituent le riche trésor de la musique turque.

Les **makam** sont les modes mélodiques qui constituent le système musical complexe des musiques savantes turques.

Le **nakş** est une pièce vocale construite sur un mètre poétique court.

Le **peşrev** est un prélude instrumental en quatre parties de forme strophique. Les concerts de **fasıl** commencent toujours par un **peşrev**.





Le **şarkı**, apparu vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que la cour ottomane se tourne vers la musique occidentale et dont le caractère léger et suave se traduit par une certaine liberté dans la composition, une plus grande diversité rythmique et de nombreux intermèdes instrumentaux.

Le **semâi vocal** est un chant lent composé sur un mètre poétique long et un rythme à 10 temps (**ağır aksak semâi**) ou 6 temps (**ağır sengin semâi**).

Le **semâi instrumental**, postlude de forme analogue au **peşrev** mais composé lui sur le rythme **semâi** à 10/8, à l'exception de la dernière strophe qui est en 6/8 ou 9/8.

Le **taksim** est une improvisation instrumentale de rythme libre servant à introduire la modulation d'un **makam**, ou mode, à l'autre.

Le terme **usul** qui comprend l'ensemble des conceptions de mesure et de rythme de la musique turque, est né et s'est développé, dans la musique Turque-Ottomane, avec les mesures poétiques.

Le **yürük semâi** (air gai) est une forme musicale dans la musique classique ottomane. Il est généralement composé d'un **usul** en 6/8 ou 6/4.

# Contacts



*Le Chant  
du Soleil*

Direction artistique/diffusion/booking

James Serre :

[james.serre@gmail.com](mailto:james.serre@gmail.com)

+33(0)6.58.26.67.59

[www.jamesserre.com](http://www.jamesserre.com)

- Concerts
- Conférences
- Cours
- Créations